

PROVINCE DE LUXEMBOURG

PAS MOINS D'UN QUART DES SANS-ABRIS SONT DES ENFANTS

Près de 1.400 personnes vivent en situation de sans-abrisme en province du Luxembourg, dont 373 enfants. Ce sont les conclusions du grand dénombrement réalisé en octobre dernier sous la houlette du Relais social de la province du Luxembourg.

NICOLAS POËS

Le sans-abrisme n'épargne pas la province du Luxembourg. Le grand dénombrement réalisé en octobre dernier sur les 34 communes participantes de la province en fait la triste démonstration. Notre territoire compte pas moins de 1.394 personnes en situation de sans-abrisme et de sans-chez-soi. Ces personnes vivent tantôt dans des foyers d'hébergement, tantôt dans des logements non-conventionnels (voitures, garages, squats, caravanes, logements sans accès aux besoins de base), tantôt dans l'espace public, tantôt chez des amis, des proches ou autres...

Plus interpellant encore, la précarité locative frappe 373 enfants recensés via les adultes de leur ménage. Soit un quart des personnes concernées. Au moment du dénombrement, ces enfants vivaient pour la plupart en foyer

d'hébergement. Mais ce ne sont pas là les seules données préoccupantes du recensement. Ce dernier démontre que le travail ne protège pas contre le sans-abrisme. Une personne sans-abris sur 10 exerce un emploi (c'est plus que dans les autres provinces) tandis que les bénéficiaires d'allocations de chômage représentent 13,3% des sans-abris. Le dénombrement relève également une forte représentation des personnes atteintes de troubles psychiques parmi les sans-abris, soit un adulte sur cinq.

UNE PROBLÉMATIQUE CACHÉE

Réalisé à l'initiative du Relais social de la province du Luxembourg en partenariat avec l'Université Catholique de Louvain, la Fondation Roi Baudouin et de nombreux services de terrains, ce grand dénombrement vise à objectiver la réalité du sans-abrisme et du sans-chez-soi sur base de

données chiffrées. « La spécificité des personnes mal logées et sans-abris de notre province est d'être un public dispersé, discret, caché, donc invisible », souligne Annick Burnotte, présidente du Relais social Luxembourg. « Cette dispersion, cette invisibilité rend le travail social plus difficile car il faut aller vers les personnes fragilisées, notre province offrant trop peu de services d'accueil d'urgence. Sans oublier la raréfaction des services publics et l'accès aux soins de santé. En effet, seul l'abri de nuit d'Arlon permet d'accueillir l'urgence en soirée. »

MANQUE D'ABRIS DE NUIT

Les représentants du secteur associatif et public misent sur les données révélées par le dénombrement pour interpellier les différents niveaux de pouvoir sur la réalité de terrain. Un appel à projet « Territoire Zéro Sans-Abri » a d'ores-et-déjà permis de dégager un subside de près de



Il manque des abris de nuit. © N.P

3 millions d'euros pour des infrastructures et de l'accompagnement (limité dans le temps). Mais cela risque de ne pas suffire. « Il faudrait deux abris de nuit supplémentaires, dont un à Bastogne. Mais on manque de subsides. En tant que Relais social intercommunal, le Relais social Luxembourg n'a pas accès aux mêmes financements qu'un Re-

lais social urbain », souligne Joël Kinif, directeur du centre d'accueil « La Moisson » à Sainte-Ode. « Toutes les études ont démontré qu'un abri de nuit ne créait pas d'appel d'air », poursuit Sandrine Conrardt, coordinatrice du Relais social luxembourgeois. « Il permet surtout aux gens de trouver des solutions où ils se trouvent. » ■

DURBUY

Les inscriptions aux 100 km de Cap48 sont ouvertes

En septembre, les 100km de CAP48 reviennent. Le principe est simple : parcourir 100km au profit de la recherche médicale sur l'autisme des enfants et des adolescents. Ce challenge est accessible à tous grâce à ses deux formules.

Tous les dons collectés pour les 100km de CAP48 iront directement à la recherche médicale sur l'autisme des enfants et des adolescents. Il faut savoir qu'en Belgique, un enfant sur 66 souffre d'un trouble du spectre autistique.

Aujourd'hui, le délai d'attente pour être diagnostiqué et la prise en charge doivent être renforcés. C'est crucial pour le bien-être et

le développement de ces enfants. C'est pourquoi, CAP48 a lancé depuis deux ans ce projet de recherche. Grâce à la mobilisation des participants au challenge dont des personnalités de la RTBF et à des partenaires publics (Région Wallonne, La Fondation Roi Baudouin et Fonds de soutien Marguerite-Marie Delacroix), CAP48 a déjà permis :

— De renforcer les 5 centres de diagnostics en Fédération Wallonie-Bruxelles afin de diminuer le temps d'attente

— De créer un registre de données pour mieux connaître et comprendre ce trouble ainsi que de répondre aux besoins des en-



Rendez-vous les 21 et 22 septembre. © D.R

fants et de leur famille. Il est possible de participer via deux formules :

• La formule présentielle : Le week-end du 21 et 22 septembre 2024, il s'agira de relever le challenge en

maximum 30 heures, seul, en équipe ou en relais. Au départ d'Adventure Valley Durbuy en Province de Luxembourg, marchez ou courez les 100km sur des parcours de Trail balisés par l'asbl

Trail en Famenne au travers de paysages à couper le souffle.

• La formule connectée : Du 2 au 22 septembre 2024 : parcourez 100km, où vous voulez, à votre rythme en 21 jours, seul ou en équipe, via l'application mobile des 100km de CAP48.

Pour participer, il vous suffit de vous inscrire sur 100kmcap48.be. Les frais d'inscription s'élèvent à 20€. Créer une page de collecte seul ou en équipe. Collecter 200€/personne. Marcher les 100km de CAP48 en septembre. ■ SUDINFO